

«C'est la fin» se répéta t-il.

La douleur était insupportable. Il pleurait toutes les larmes de son corps. Lucien tremblait, s'agitait et pleurait. Il n'avait plus la force de vivre et il voyait la fin venir. Ce mal qui le faisait souffrir venait du cœur.

Lucien était un garçon de vingt ans, brun aux yeux bleus. Gentil, séduisant, dévoué, amusant, il avait toutes les qualités pour plaire. Peut être qu'il n'en avait pas assez pour plaire à celle qu'il aimait depuis toutes ces années. S'il le voulait, il pouvait avoir toutes les filles à ses pieds, grâce à sa fortune et sa beauté. Mais non il était têtu et n'aimait que cette jeune fille. Elle s'appelait Laura elle faisait partie d'une famille de paysans. Elle l'aimait aussi, elle savait tout de lui. Elle lui avait même envoyé une lettre. Voici ce qu'elle disait :

*Le 20 septembre 1955 à Marseille,*

*Mon cher Lucien,*

*Je ne puis accepter votre demande en mariage car depuis ma plus tendre enfance, je dois, faute d'argent, épouser le Duc Dabrieu. Je n'ai pas la moindre envie de l'épouser car je dois l'avouer, je vous aime. Je ne pense qu'à vous et je ne rêve que de vous. Notre union est impossible. Je vais vivre en Afrique avec lui, mais avant j'aimerais vous revoir. Rendez-vous sur la plage, au Rocher Noir, dans la nuit.*

*Laura*

Lucien avait été si heureux de pouvoir la revoir, il s'était senti revivre. Il avait rejoint Laura au Rocher Noir. Avant de l'aborder il l'avait contemplé un moment. Ils avaient parlé avec tant d'émotion. Des larmes avaient coulé. Elle devait partir; mais avant, elle l'avait embrassé amoureusement. Elle l'aimait tellement, elle ne voulait pas le quitter. Tout cela, s'était passé en une nuit, il avait vécu un enfer à cause de la douleur de chagrin d'amour et en même temps un rêve car elle lui avait donné un baiser. Un baiser si affectueux, d'un tel amour, d'une telle passion ! Cela avait été un moment magique, merveilleux. Il s'était senti au paradis. De nouveau, il avait replongé dans ce sentiment de bien être.

Ils s'aimaient plus que tout au monde. Le bonheur se lisait sur son visage. En l'embrassant, il avait découvert la force de l'amour mais aussi la mort car pour ne pas le faire souffrir à vie, Laura venait de tuer son bien aimé.

Estelle P 3°2